

MUSÉE DENYS-PUËCH
RODEZ

2+2=22 LESALONREÇOIT

Exposition présentée
du 14 mai au 25 septembre 2022

denys-
puëch
musée

 **RODEZ**
AGGLOMÉRATION

www.tousles22.co

REMERCIEMENTS

Le musée des Beaux-arts Denys-Puech appartient à la Direction des musées de Rodez agglomération.

Nous tenons à remercier en premier lieu Laurent Redoulès et René Duran (1942-2020) sans qui cette exposition n'aurait pu voir le jour.

Nous tenons à remercier pour leur confiance et le soutien à ce projet :

Christian Teyssèdre, Président de Rodez agglomération, maire de Rodez

Dominique Gombert, Vice-présidente en charge de la culture, du patrimoine et du tourisme

L'ensemble des élus communautaires.

Aurélien Pierre, directeur des musées de Rodez agglomération

Nous remercions tout particulièrement Anouck Durand-Gasselín pour son énergie et son travail tout au long du projet;

Que soient également remerciés tous les artistes de la collection du 22 ;

Ainsi que les intervenants : Marie Preston, Julie Bawin, Igor Boyer et Papillion, David Bruner, l'ensemble Voix en Rhizome, Pascal Niggenkemper, Jaumes Privat.

Un grand merci à ceux qui permettent au 22 d'exister : le public, les adhérents, les artistes et intellectuels invités.



EXPOSITION

Commissariat

Laurent Redoulès, commissaire scientifique ;
Anouck Durand-Gasselín, co-commissaire ;
Carole Bouzid, directrice du musée Denys-Puech ;
Aurélien Pierre, directeur des musées de Rodez agglomération, directeur du musée Fenaille

Production, régie des prêts

Anouck Durand-Gasselín, coordinatrice
Ghislaine Capéran, responsable de la régie des expositions ;

Aménagements muséographiques, montage

Laurent Monteillet, chargé de la régie des bâtiments ;
Jean-Louis Sahuquet, responsable ;

Service des publics

Marie-Erveline Variot, médiatrice ;
Carole Bouzid, responsable ;

Sérigraphie

Groupe Burlat Brugier Sérigraphie ;

Prises de vue et catalogue

Anouck Durand-Gasselín, photographe ;
Michel Fourcade, conception graphique

Accueil et surveillance

Myriam Gayraud, responsable, et l'ensemble de l'équipe : Thierry Alcouffe, Martine Andrieux, Edwige Blanc, Isabelle Calvel, Mélanie Chambas, Sylvie Chassagne, Nelly Chua, Béatrice Clémens, Séverine Goutal, Yann Jarriault, Aliaksandra Kaldunova, Sylvie Laurens, Alix Noyer, Jean-Jacques Valencak

Communication Direction de la communication

Valérie Campo, directrice ;
Emmanuelle Auréjac, chargée de la communication numérique ;
Nadia Galibert, chargée des relations presse

Nous tenons à remercier l'ensemble du personnel des musées, l'équipe logistique et les services de Rodez agglomération associés à la réussite de ce projet.

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	p.	7
Présentation Lesalonreçoit	p.	9
Présentation Laurent Redoulès	p.	11
Le film « Lesalonreçoit depuis 1993 »	p.	13
La collection de cartons d'invitations	p.	15
La collection du 22	p.	16
Entretien avec Laurent Redoulès	p.	19
Le musée Denys-Puech	p.	32
Autour de l'exposition	p.	33
Informations pratiques	p.	36

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition 2+2=22 Lesalonreçoit retrace, sous forme de rétrospective, l'ensemble des moments artistiques et des temps forts de ce lieu devenu iconique et incontournable à Toulouse depuis près de 30 ans.

Orchestré par l'artiste commissaire Laurent Redoulès, Lesalonreçoit, situé dans le quartier des Arènes, fait vibrer tous les 22 du mois la scène artistique occitane en invitant sans jugement de valeur ni préjugés, une personnalité du monde de l'art (artiste, auteur, musicien, danseur...) ou encore des collectifs d'artistes, des militants, des intellectuels et même un footballeur (Just Fontaine) à venir partager leurs préoccupations le temps d'une soirée.

Cette exposition donne à voir l'important geste de collecte mené depuis 1993 et invite le spectateur à vivre l'expérience du 22, par le biais de près de 80 heures d'archives filmées, de l'ensemble des cartons d'invitations et de l'importante collection des œuvres du Salonreçoit !

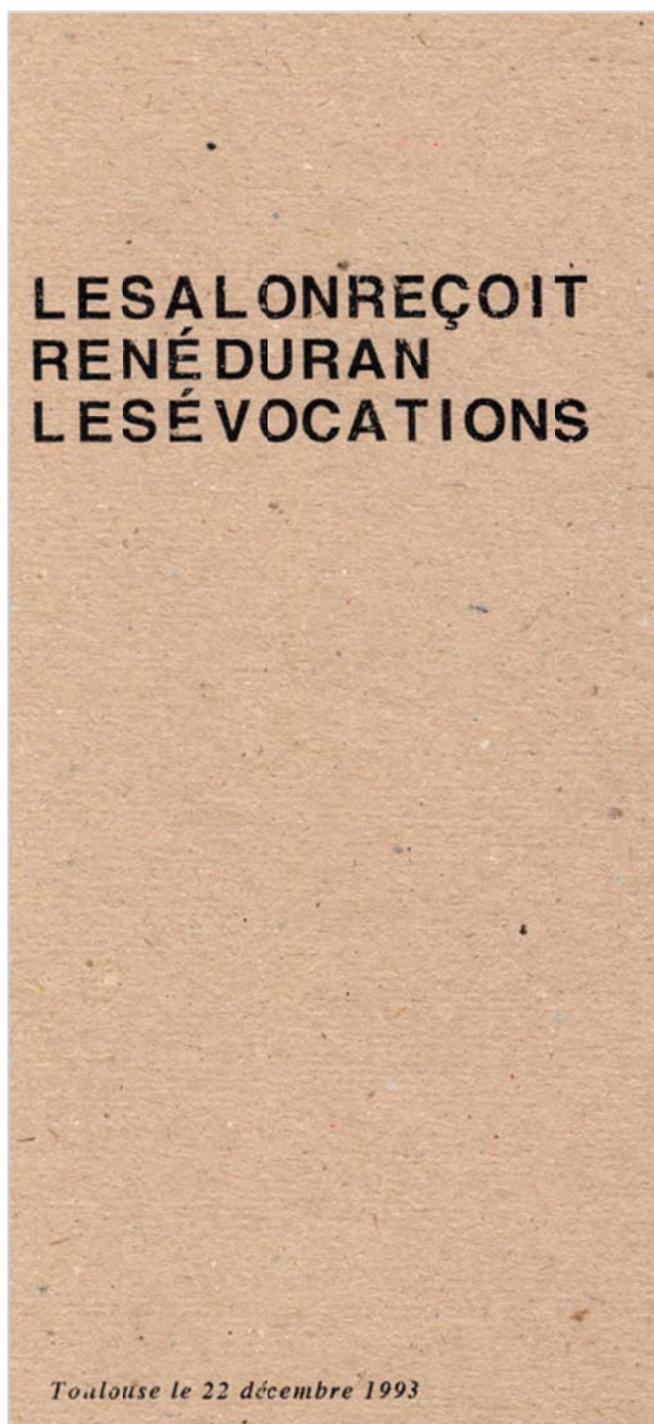
Ponctuée de belles rencontres, telle la venue de l'historienne de l'art Julie Bawin¹, et de beaux moments, où de nombreux artistes invités² viendront performer, l'exposition sera aussi accompagnée d'une publication inédite (sortie prévue en septembre 2022) incluant de nombreux témoignages qui apportent un éclairage conséquent sur l'histoire, l'éthique et la dimension artistique de ce lieu.

L'expérience du Salonreçoit est toujours en cours et continue de recevoir tous les 22 du mois au 274 rue Henri Desbals à Toulouse de 18h à 22h...

L'exposition au musée Denys-Puech, quant à elle, restera une belle empreinte sur trois décennies de création et d'engagement du Salonreçoit.

¹ Docteur en histoire de l'art (Paris 1-Sorbonne, 2004), Julie Bawin enseigne l'histoire de l'art contemporain à l'Université de Liège, tout en assurant depuis 2005 une charge de cours à l'Université de Namur. Elle dirige depuis 2016 l'Unité de recherche de recherches Art, Archéologie et Patrimoine de l'Université de Liège. Spécialisée dans l'étude des collections d'art contemporain et du commissariat d'exposition, elle a récemment publié un ouvrage sur l'histoire des expositions d'artistes (*L'artiste commissaire : entre posture critique, jeu créatif et valeur ajoutée*, Paris : Éditions des archives contemporain 2014) et dirigé, avec François Mairesse, un numéro de *Culture & Musées* consacré aux relations entre *L'artiste et le Musée* (Arles : Actes Sud, 2016). Outre ses nombreuses publications et travaux dédiés à la création contemporaine, aux relations entre artistes et institutions muséales et au monde de la collection, Julie Bawin organise régulièrement des expositions et a initié en 2012 le cycle "Artistes à l'hôpital" au CHU de Liège. Elle préside le Musée en Plein Air de Liège, est membre de l'AICA, de l'ICOM, de l'ICOFOM et membre de la commission Art au Sénat.

² Igor Boyer et Papillion, l'ensemble Voix en Rhizome : Pascal Niggenkemper, Jean-Jacques Triby, Jaumes Privat, David Bruner. Performances artistiques et concerts programmées lors de la Nuit des musées le samedi 14 mai 2022 de 20h à minuit. Cf. page 33 « autour de l'exposition »



René Duran
Carton d'invitation de la 1ère exposition
LeSalonreçoit
22 décembre 1993

PRÉSENTATION LESALONREÇOIT

Lesalonreçoit au 274 rue Henri Desbals dans le quartier des Arènes à Toulouse donne un rendez-vous chaque vingt-deux du mois depuis décembre 1993. C'est souvent une exposition d'un soir, ou un débat, une conférence, des représentations, du cinéma, etc. ça se déroule de dix-huit à vingt-deux heures.

De toute manière, Lesalonreçoit est sur le terrain des arts plastiques parce qu'il fonctionne toujours à la façon d'un vernissage. C'est un lieu de rencontre qui fait peu d'annonces, les gens viennent souvent sans connaître la proposition du jour, quoique les personnes programmées prennent parfois en main leur médiatisation. Jamais un vingt-deux n'a été sauté. Lesalonreçoit va bientôt avoir sa deux centième édition. Son fer de lance Laurent Redoulès a plusieurs complices mais pas nécessairement dans un cadre associatif.

Lesalonreçoit pour un quart est un lieu underground toulousain, un quart positionnement vis-à-vis du temps, un quart mardi de Stéphane Mallarmé et un quart ready made élargi entre autre vers quelque chose de collectif.

René Duran³
Juin 2010

³ René Duran (1942-2020) était une figure phare du Salonreçoit et du milieu alternatif aveyronnais. Chanteur du groupe minimal Novel Optic, il était aussi peintre, poète, écrivain et journaliste. Invités dans plus de 200 événements (concerts, happenings, expositions), il défendait la culture occitane, fréquentait le mouvement Fluxus et s'inspirait de la pensée situationniste.

LESALONREÇOIT depuis 1993 tous les 22 du mois. Laurent Redoulès, artiste est un des acteurs principal de l'underground toulousain. Depuis 1993, associé à d'autres artistes et intellectuels, il invite et organise un évènement différent chaque 22 du mois. Dans l'esprit performatif, Lesalon-reçoit est une espace d'expression qui existe pendant quatre heures de 18 heures à 22 heures au 274 de la rue Henri Desbals à Toulouse.

En 2000 Lesalonreçoit devient une association à but non lucratif. Laurent Redoulès en est le président et René Duran le secrétaire jusqu'en 2020, alors remplacé par Anouck Durand-Gasselin.

A l'occasion de l'année 2022, l'association édite sa toute première carte d'adhésion (conçue par Baptiste Vincent et sérigraphiée par Igor Boyer sur une idée de Jean-Claude Solanna) au tarif de 22 €.



Carton d'adhésion 2022
Conçue par Baptiste Vincent, sérigraphiée par Igor
Boyer, sur une idée de Jean-Claude Solanna

PRÉSENTATION Laurent Redoulès

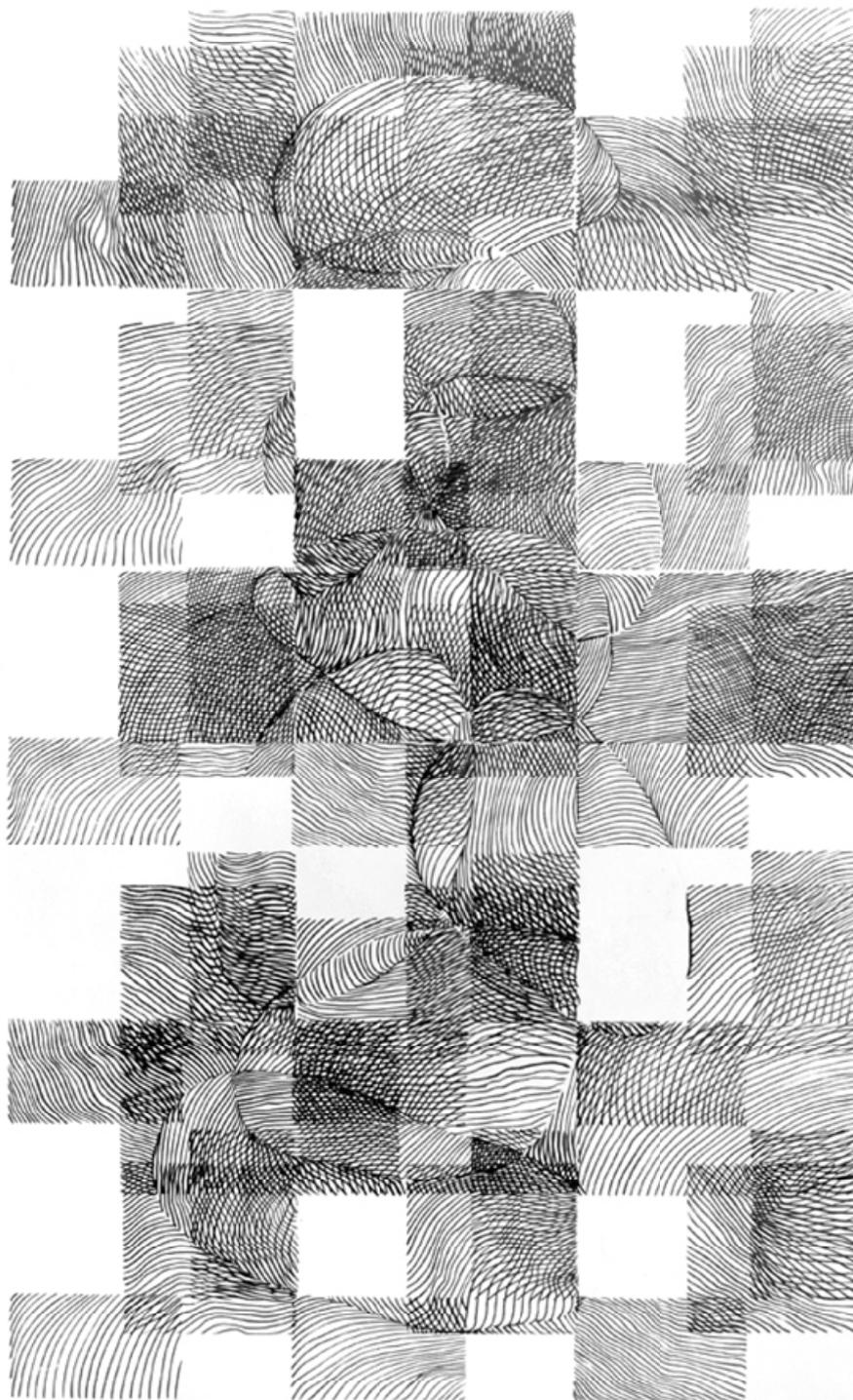
Laurent Redoulès, né à Rodez en 1962, vit à Toulouse depuis 1983. Artiste-peintre, il joue avec la répétition de traits, qu'il entremêle, chevauche, tout en respectant une grille définie. Des formes abstraites se dégagent de ses oeuvres créées par la rencontre de ces traits.

Christian de Cambiaire, artiste à Laurent : *Tes tableaux ne sont plus de la peinture mais des objets spécifiques foisonnant de richesse visuelle. A une certaine distance ils font penser à des « all over » très denses, plus près on perçoit des petits fragments d'un univers que tu as rendu dérisoire. & qui n'ont plus d'existence en eux-mêmes, ils ne participent pas à un quelconque effet de figuration, & pourtant ils sont là, on les reconnaît (mais pas toujours) & cela ajoute à tes œuvres un caractère d'ambiguïté qui oblige le spectateur à faire un pas en avant : c'est une marque personnelle.*

Laurent Redoulès a eu l'occasion d'exposer ses œuvres à de nombreuses reprises. Depuis le 22 décembre 1993, Laurent Redoulès produit et anime «Le Salonreçoit».



Laurent Redoulès, pendant montage du 22 d'Ingrid Milhaud, juin 2019 © Lesalonreçoit



Laurent Redoulès, Sans titre, 2018
Encre sur papier, 150 x 100 cm 2018

LE FILM « Lesalonreçoit depuis 1993 »



Le film du "Lesalonreçoit depuis 1993" rassemble l'ensemble des traces vidéo qui ont été filmées depuis le 22 décembre 1993. Depuis cette date il n'y a pas eu d'interruption dans la production des événements ; ils ont tous été filmés dans les mêmes conditions d'espaces et de temps.



Tous les acteurs, artistes, intervenants occupent une place pleine et entière dans ce long travelling à travers le temps. Il n'y a donc pas de hiérarchie. Le film nous montre la succession des œuvres dans leur chronologie naturelle, de ceux qui les regardent, les artistes, le public et de l'espace qui vit entre eux.



Homogénéité de temps et de lieu, la seule variation des propositions artistiques, des publics et des réseaux révèle du jeu de l'art toute sa dimension sociale. "Lesalonreçoit depuis 1993" est un film à durée illimitée qui sera diffusé dans l'espace d'exposition et sera augmenté chaque mois du film du dernier 22.

Extrait de film_22 décembre 2004,
Extrait de film_22 avril 02005,
Extrait de film_22 mai 2004
© Lesalonreçoit



Vue d'exposition, Colligere, Paris, 2017 © Lesalonreçoit

LA COLLECTION de cartons d'invitations

Depuis 1993, Laurent Redoulès collectionne les cartons d'invitations des différents 22. L'exposition au musée Denys Puech donnera à voir l'ensemble de la collection jusqu'à aujourd'hui qui sera enrichi chaque mois par le carton du dernier 22.

Accrochés sous la forme d'une grille, les spectateurs pourront y lire différentes influences : charte graphique minimale des débuts, création graphique originale par chaque intervenant puis arrivée de l'outil informatique. Vivacité et créativité, l'ensemble du mur est à la fois témoignage de la diversité mais aussi œuvre de collection en soi.

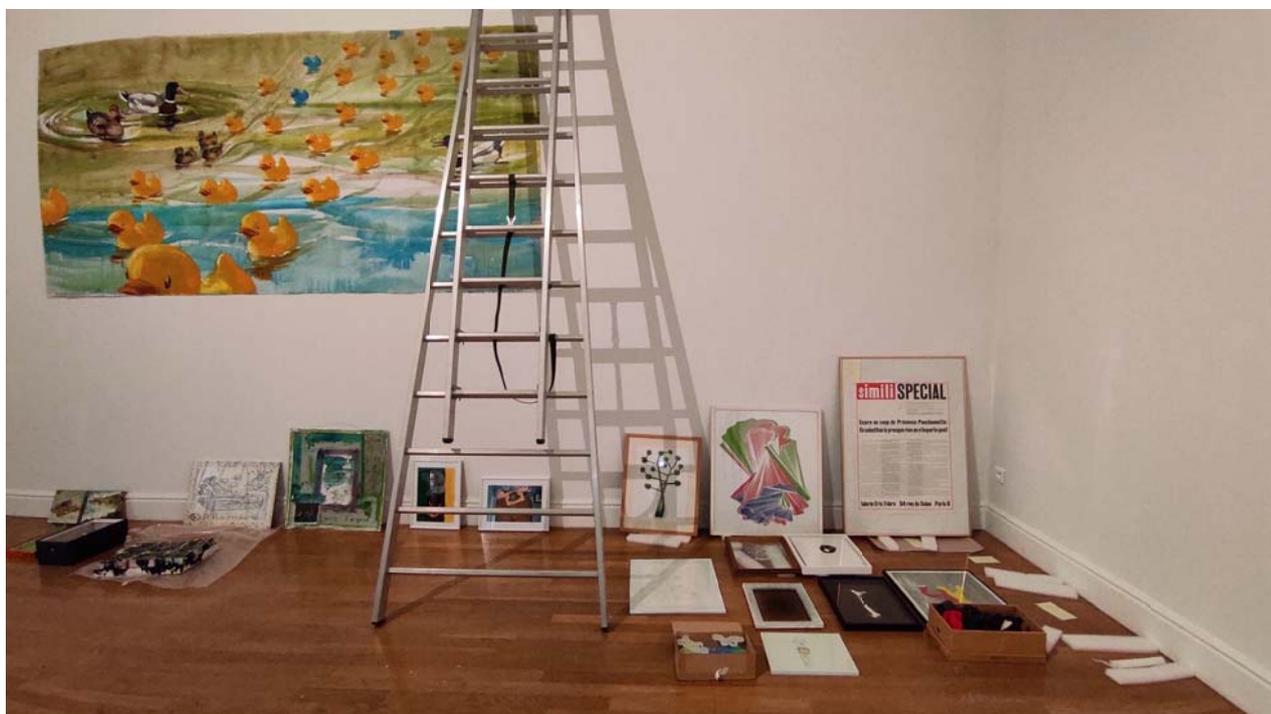


Vue d'exposition, Colligere, Paris, 2017 © Lesalonreçoit

LA COLLECTION du 22

Les œuvres présentées au musée constituent la collection du 22. Elles ont été offertes par les artistes ou achetées par Lesalonreçoit à l'occasion du 22 qui a permis leur rencontre. Chaque œuvre est caractérisée par sa date d'acquisition et son entrée dans la collection.

Cette collection constitue une mémoire vivante de la création contemporaine en Occitanie depuis 1993. Elle n'est en aucun cas exhaustive, elle s'est constituée au gré des rencontres et des affinités et ne cherche à mettre en avant aucun artiste en particulier. Certains apparaissent plus que d'autres (René Duran, Papillion) à l'égal de leur implication sans faille dans le projet du Salon. Il se dégage de l'ensemble l'éthique du lieu : des œuvres sincères et modestes, faites de peu parfois qui ne cherchent ni à épater ni à bavarder : l'art avant tout comme une simple expression de soi.



Calepinage de l'exposition, Rodez musée Denys-Puech 3 mai 2022 © Lesalonreçoit

De 1993 à aujourd'hui, l'exposition *2+2=22 Lesalonreçoit* nous invite à découvrir chronologiquement quelque uns des nombreux artistes ayants investi les lieux le temps d'une soirée.

DURAN René
 FERRY Eric
 LACHASSE Philippe
 PRIVAT Jaumes
 GINER Balbino
 YVORE Cristof
 IRISH
 GIBERTIE Alain
 VAZ José
 MUSÉE KHOMBOL
 CASTAGNOU
 LASK Serge
 SAGNES Laurent
 VALENCAK Jean-Jacques
 ALAPLAGE
 NOISEAU
 GREGOGNA
 NUX VOMICA
 DE CAMBIAIRE Christian
 FAU Jean-Luc
 L'ANENDA
 GASTOU
 BATTLE Michel
 ARTIGAS Francisco
 REDOULÈS Laurent
 PAPILLION
 BROWN Rachel
 MARTY Gérard
 LAVEAUX Violaine
 GUITTARD Bruno
 MIALHE Claire
 DELATOUR Aymeric
 VIDAL Jean
 VENZAC Peire
 ZANINI Aline
 PASTISSIER Laurence
 BOYER Igor
 BO JIN
 FOURCADE Michel
 SPEVACEK Jan
 BALLEREAU Alain

JEANNOU Anne-Marie
 DEJEAN Daniel
 BEQUILLARD Didier
 MEUNIER Patrick
 ROCHARD Philippe
 L.A.B. MORERE
 LEFEBVRE Elodie
 GIRARD Anne
 GARRABÉ Florence
 DURAND-GASSELIN Anouck
 GANVEY Delphine
 GUIBBAUD Christian
 CERVA Jordi
 GAPARI Rolino
 LAU DE MELS
 GIMENO Olga
 BOYER Thierry
 MIR Sylvie
 ROMERO Anabel
 DREYFUS Charles
 BRANGER Catherine
 CARNAVALE Marie
 PAGANOTTO Gladys
 STEPHENS Colette
 REDDE Jean-Baptiste
 DAUBANNES Nicolas
 OLIVIER Hervé
 CHAMBRIN Valentina
 PRÉSENCE PANTCHOUNETTE
 MILHAUD Ingrid
 GAILLARD Philippe
 GOUT Nicolas
 PITTE Thérèse
 PASTOR Julien
 LAIDIN Virginie
 HERPE Pascale
 PITET Philippe
 BARTHES Véronique
 EL MOKHTAR Sophia
 MAZARD Félix
 ANONYME DU XXe s

CARRIÉ Jérôme
 NAGAR Sissy
 JEBEILY Anne
 MARTY-EDWARD Sophie
 BRUNNER David
 LIZY Anne
 FALIERES Cécile
 HAUDOT France

Marie Preston et Anouck Durand-Gasselin⁴ s'entretiennent avec Laurent Redoulès à propos de l'histoire du Salonreçoit et des événements tenus tous les 22 de chaque mois à Toulouse dans le quartier des Arènes au 274 rue Henri Desbals depuis 1993 appelés plus couramment Les 22 ou le 22.

⁴ Marie Preston (née en 1980) est artiste et enseignante-chercheuse à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, membre de l'équipe TEAMeD / AIAC.

Anouck Durand-Gasselin (née en 1975) est artiste, enseignante à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et à l'École des Arts de la Sorbonne, présidente de l'association Sur Le sentier des Lauzes. Compagne de Laurent Redoulès et secrétaire de l'association Lesalonreçoit, elle suit et participe à l'aventure du 22 depuis 2008. Elle dirige l'édition du futur catalogue à paraître lors de l'exposition 2+2=22, Lesalonreçoit au Musée Denys-Puech (Rodez).

ENTRETIEN AVEC Laurent Redoulès

Marie Preston - *Pour cet entretien, nous avons préparé avec Anouck Durand-Gasselins des questions que nous avons organisées en cinq grands thèmes : l'histoire du 22, son positionnement artistique, la question de l'autonomie, celle du commun, et le 22 considéré comme une œuvre. Je te propose que nous commençons par l'histoire du 22 : il existe depuis décembre 1993, c'est bien ça ?*

Laurent Redoulès - *Le 22 décembre 1993.*

MP - *Il a donc lieu le 22 de chaque mois, sans interruption, malgré les aléas quotidiens et dernièrement une pandémie et trois confinements. Comment ont été décidées les spécificités de projet? Je pense à la date, le 22, l'idée d'une soirée unique, l'ouverture de ton espace domestique et puis aussi le nom : Lesalonreçoit.*

LR - *L'idée d'une soirée unique et d'une exposition d'un jour est une idée de René Duran⁵ qui l'avait déjà fait quelquefois à Rodez. Je cherchais une solution pour organiser un événement dans le lieu qui était, à l'époque, mon atelier. Je ne voulais pas faire du gardiennage d'exposition, enfin « nous », parce que j'étais avec ma compagne Claudie Queraltó. La maison où était mon atelier appartenait à sa famille. C'est d'ailleurs toujours le cas.*

En 1991, je venais d'avoir le diplôme de l'École des Beaux-Arts de Toulouse et cette maison était vide. La personne qui y habitait était décédée en 1988 ou 1989, je sais plus. Comme elle était inoccupée et pas très loin de chez nous, l'idée était d'en faire un atelier le temps que ses parents la vendent. Mais Claudie avait peur que je m'y enferme, dans le syndrome de la « Tour d'ivoire ». J'avais d'ailleurs déjà commencé à l'occuper en 1990, un peu avant le diplôme.

Cette maison a une histoire. Son père l'avait achetée pour permettre à un ami catalan d'y rester. Ils avaient fait la guerre d'Espagne⁶ ensemble : lui dans les bataillons communistes et le père de Claudie dans les bataillons anarchistes. Arrivés en fin de bail, les propriétaires voulaient le congédier pour pouvoir la vendre. Les parents de Claudie avaient un salon de coiffure. Sa mère était « Meilleur ouvrier de France » dans les années 1950-1960. Leur salon en centre-ville marchait bien. Alors ils ont racheté la maison. Pour couvrir les frais, ils ont installé dans l'entrée un petit salon de coiffure pour homme avec un ouvrier.

Claudie était très sensible à l'histoire sociale et politique de ce lieu.

En octobre 1993, suite à des examens médicaux, Claudie a appris qu'elle avait un cancer. Les chimiothérapies devaient commencer rapidement. Son frère, qui est chirurgien, s'occupait de trouver un protocole médical. Elle savait vers quoi elle allait, ce n'était pas simple. Elle m'avait demandé de faire un événement qui soit ouvert et collectif. Il nous fallait trouver un protocole parallèle, un système qui puisse contrebalancer le protocole thérapeutique assez lourd.

⁵ René Duran (1942-2020) était une figure phare du milieu alternatif aveyronnais. Chanteur du groupe minimal Novel Optic, il était aussi peintre, poète, écrivain et journaliste. Invités dans plus de 200 événements (concerts, happenings, expositions), il défendait la culture occitane, fréquentait le mouvement Fluxus et s'inspirait de la pensée situationniste.

⁶ La guerre d'Espagne est un conflit qui, de 1936 à 1939, opposa d'une part le camp des républicains orienté à gauche et à l'extrême-gauche, composé de loyalistes à l'égard du gouvernement légalement établi de la IIe République, de communistes, de marxistes et de révolutionnaires anarchistes ; et d'autre part les nationalistes, les rebelles putschistes orientés à droite et à l'extrême-droite menés par le général Franco.

L'été 1993, j'avais rencontré René Duran à l'occasion du festival « Ça bouge au nord⁷ » dans les quartiers Nord de Toulouse. Nous étions invités par José Vaz⁸. Pendant le voyage, René m'a raconté qu'il faisait des expos d'un jour. Je trouvais ça très, très bien. Une solution pour ne pas être envahi, ne pas bloquer l'espace ni être bloqué par les événements. J'avais déjà fait une tentative au printemps mais c'était compliqué, personne ne venait. Puis l'idée m'est venue de rassembler une équipe. À ce moment-là j'animais un atelier de pratique artistique pour personnes âgées. Pour les initier à l'art contemporain, j'ai pensé faire venir des artistes afin qu'ils puissent les rencontrer. Donc j'ai proposé à Claudie ce système d'expo d'un jour et pour ne pas avoir à trop gérer de bloquer une date systématiquement, une bonne fois pour toute. Elle a été enthousiaste.

Début décembre, les chimio ont commencé. J'avais prévu quatre événements, l'un en décembre, puis en janvier, février, mars. Il fallait que je trouve quatre artistes. Autour de moi, je connaissais René Duran, José Vaz, Michel Battle⁹ et puis Laurent Sagnes¹⁰, un ami de René, de Villefranche de Rouergue. Je les percevais comme des guérilleros, des artistes libres pas du tout dans le circuit institutionnel de l'art, en marge, assez rock'n'roll. Ils ont accepté chacun de faire un 22. Dans l'ordre : René Duran, José Vaz, Laurent Sagnes et Michel Battle.

Le premier 22, on a envoyé quelques cartons d'invitation pour que ça se sache. Puis un ami journaliste, Dominique Delpiroux, a relayé l'info dans La Dépêche du midi comme une brève locale. Et ça a suffi pour démarrer. Un cercle assez intime est venu, des amis des artistes, et voilà c'était lancé !

José Vaz a fait le deuxième 22 et Laurent Sagnes, le troisième. Dans l'esprit de l'art approximatif et négligé qu'il avait inventé, Laurent Sagnes a proposé que chacun amène une œuvre. Nous avons sollicité tous nos réseaux à droite à gauche pour s'associer à l'événement. Tout le monde pouvait venir. Les gens arrivaient avec leurs œuvres : ils plantaient un clou et mettaient leur tableau. Il y avait aussi des performances, un groupe de musique péruvienne, un tireur de carte... C'était assez festif et chaotique. René Duran avait une redingote, en Monsieur Loyal, il annonçait les différents artistes.

Et puis on a continué, c'était de belles fêtes ! Pour Michel Battle, la salle était pleine à craquer, les gens ont pensé que c'était comme ça tous les mois. Alors j'ai dû leur expliquer que non, que c'était à l'artiste invité de présenter son travail. Michel Battle, c'était en mars, le dernier de la série de quatre. Ensuite, j'ai proposé à Papillion¹¹ de faire le cinquième, et ainsi de suite... Ça nous amusait bien cette affaire, ça créait une sorte d'ébullition. Ça allait bien à Claudie, elle ne voulait surtout pas faire, comme elle disait « une carrière de malade ».

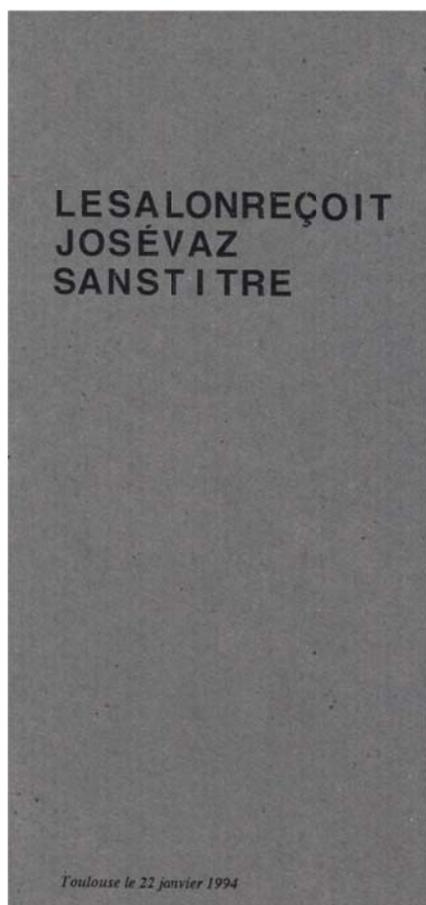
⁷ Issus de la génération des marches pour l'égalité de 1983 et 1984, les membres actifs de l'association Vitécricri, organiseront de 1991 à 1994 le festival « Ça bouge au Nord » dans les quartiers Nord de Toulouse, qui autour d'artistes comme Noir Désir, Mano Negra, Zebda et bien d'autres, mobilisera de nombreux habitants et militants (source tactikollectif).

⁸ José Vaz (1960-2019) était performeur, peintre et sculpteur. D'origine portugaise, après une formation de toréador, il développa une œuvre inspirée de taumachie teintée de rock'n'roll.

⁹ Michel Battle (né en 1946) est peintre et sculpteur. Il réalise de nombreuses expositions personnelles nationales et internationales. Défenseur de la culture occitane, il crée différentes revues, Axe sud, Articide, ainsi qu'une galerie, qui élargissent son champ d'action.

¹⁰ Laurent Sagnes (1954-2011) était un artiste protéiforme. Il a initié le mouvement « Art approximatif et négligé » avec des performances inspirées de numéros de cirque ratés. Ensuite le mouvement a rayonné dans le sud-ouest en différentes expositions collectives.

¹¹ Papillion (né en 1963) est batteur-percussionniste, bruitiste, sculpteur sonore et plasticien. Avec René Duran, il forme le duo minimal Novel Optic. D'origine paysanne, après des débuts dans l'ébénisterie et la soudure, il s'oriente vers la récupération de matériaux et développe son univers artistique personnel.



LESALONREÇOIT
JOSÉVAZ
SANSTITRE

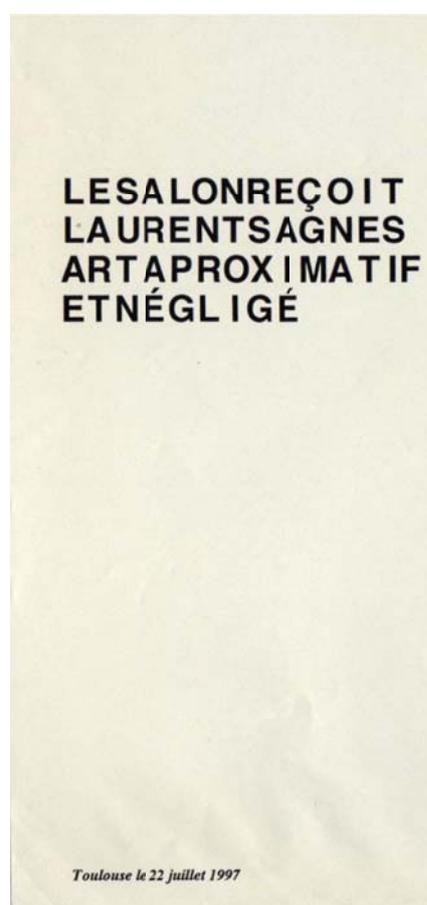
Toulouse le 22 janvier 1994



2 1 3
MICHEL BATLLE

Expo express

Toulouse le 22 mars 1994 18h. 274, rue H. Desbals



LESALONREÇOIT
LAURENTSAGNES
ARTAPROXIMATIF
ETNÉGLIGÉ

Toulouse le 22 juillet 1997

José Vaz, 22 janvier 1994
Michel Battle, 22 mars 1994
Laurent Sagnes, 22 juillet 1997
Cartons d'invitation © LeSalonreçoit

MP - *Tu as déjà répondu à beaucoup de questions : la soirée unique, l'atelier. J'imagine que le choix du nom Lesalonreçoit est lié au salon de coiffure...*

LR - *Alors tu vois dans mon souvenir, Claudie et moi étions attablés avec un papier, à chercher un nom. Enfin peut-être qu'il y avait aussi un copain ou deux autour de la table (à la maison, c'était table ouverte), le « Salonreçoit » est sorti. Qui l'a dit ? Je ne sais pas, peut-être moi, peut-être elle, je ne sais pas...*

MP - *Le terme « salon » rejoint l'idée de l'espace domestique, ce qu'est devenu ce lieu, ta maison.*

LR- *En fait, je pensais plutôt aux salons dont parle Proust, à l'esprit des salons littéraires du 17e et 18e siècle et aussi ceux du 19e.*

MP - *Les salons artistiques, avec des accrochages du sol au plafond effectivement. Tu nous as dit qu'il y avait dès le départ des artistes associés comme René Duran et Claudie ? Elle était aussi artiste ?*

LR - *Non, elle n'était pas artiste. Elle était un peu poète mais elle ne se revendiquait pas ainsi. Elle avait été médecin et fait sa thèse sur le « 15 » et les urgences. Elle était partie avec Médecin Sans Frontières en Afrique. Elle se questionnait sur la pratique de la médecine, sur la relation au corps, sur la manière dont notre société en était arrivée là. À son retour d'Afrique, elle s'est inscrite en sociologie à l'université du Mirail.*

MP - *Tu as dit aussi dès les débuts avoir créé une équipe, comment se passait les choix de programmation ?*

LR- *Sur la programmation, c'est moi qui ai le dernier mot. Au début, Claudie s'est prise au jeu. Par exemple, c'est elle qui a eu l'idée d'inviter Irish. Il tenait le « Irish coffee », un café-concert à Toulouse que nous fréquentions beaucoup. Il est allemand. Des artistes rock'n'roll s'y produisaient. Elle a eu l'idée de l'inviter en tant qu'artiste et il a joué le jeu!*

MP - *Tu as dit aussi que dès le départ, il y a des films, qui laissent des traces. On y voit René Duran en Monsieur Loyal. Dès le début, il y avait l'idée de produire des traces, des archives ?*

LR - *Oui. Nous avions une caméra Sony, une caméra amateur. Nous avons filmé le premier puis le deuxième 22 sans projeter quoique ce soit. Et la caméra est tombée en panne. Elle passait de main en main, à des gamins aussi, ce qui fait que quand ils l'ont restituée, elle ne marchait plus. Il manque des films de cette période. Quand Claudie est décédée en avril 1995, la question s'est posée de continuer. Elle avait fait une programmation jusqu'en juillet, que j'ai assurée. De fil en aiguille, j'ai continué. Puis j'ai fait réparer la caméra et recommencé à filmer en août 1997.*

MP - *Les questions suivantes concernent ton positionnement artistique. Tu y as répondu pour les premières années mais par la suite, comment ont été choisis les intervenants, les collectifs, les artistes ou ceux qui ne se considèrent pas comme artiste ? Et de quelle nature sont les différents événements programmés ?*

LR - *Le hasard des rencontres en a engendré d'autres. Ensuite, de façon un peu intuitive je mesure l'engagement de chacune dans son projet personnel, sa façon de produire une œuvre d'art ou pas, ou de faire autre chose. Mon intuition me sert de jauge. J'ai déroulé la pelote de plusieurs réseaux : au début c'était beaucoup « la filière de René » comme nous l'avions surnommée. René était de l'Aveyron et je suis originaire de Rodez. Comme les artistes aveyronnais sont assez peu représentés à Toulouse, nous faisons régulièrement appel à elleux. Cela leur offre une visibilité et une scène.*

Anouck Durand-Gasselins - *À quel moment as-tu confié les 22 décembre à René Duran ?*

LR - *Nous discussions beaucoup avec René, c'était une référence. La deuxième année en 1994, je lui ai proposé d'intervenir à nouveau le 22 décembre. La soirée s'est appelée « représentations ».*

MP - *Il faisait le 22 en tant qu'artiste ?*

LR- *Non, René faisait la programmation. Nous ne voulions pas que ce soit systématiquement une exposition, ni les mêmes artistes. Certains proposaient de faire plusieurs 22 à la suite, je ne l'ai jamais fait. Je ne veux pas que le 22 soit instrumentalisé.*

MP - *Par la suite, est-ce que d'autres rencontres ont nourri ou élargi tes choix artistiques ? D'autres personnes ont-elles marqué des étapes dans tes choix ?*

LR - *Après le décès de Claudie, je me suis dit : « Pour que ça continue, il faut que le principe soit acquis, installé ». J'ai rencontré par hasard lors d'un événement en Ariège un performeur dont René m'avait parlé. Il s'appelait Alain Gibertie¹², un ancien du mouvement Fluxus¹³. Je lui ai proposé de faire un événement. Il a accepté alors qu'il savait qu'il n'y avait pas de moyen, que c'était un peu particulier : une action de poésie pure. C'était un performeur très ancré dans les années 1970, un ami de Robert Filliou¹⁴, de Ben Vautier, de Charles Dreyfus¹⁵ que j'ai rencontré par la suite. Juste après j'ai fait la connaissance d'un autre artiste qui s'appelle Bruno Guitard¹⁶, qui a également accepté de faire un 22 en septembre 1995. Gibertie a fait le 22 octobre 1995. À ce moment-là, j'ai vu que le public venait et que les artistes répondaient à l'appel. Ils continuaient à venir indépendamment de notre histoire, du décès de Claudie. Avec elle, nous ne voulions pas que ça devienne un lieu commémoratif lié à sa disparition. Alors quand j'ai vu que le public et les artistes venaient au 22 pour ce que c'était et que ça fonctionnait, la question de continuer ou pas ne s'est plus posée. J'ai pris cette décision grâce à Gibertie et Guitard, des artistes que j'osais à peine approcher. Gibertie était un peu un monstre sacré, il faisait beaucoup d'actions. Il était très proche de Robert Filliou. D'ailleurs il voulait que je participe à une action que Filliou avait lancée : « Le 1.000.033ème anniversaire de l'art »¹⁷. Ça n'a pu se faire. Puis Gibertie s'est suicidé quelques temps après, donc l'histoire s'arrête là...*

¹² Gibertie Alain (1950-1996) est un performeur membre du mouvement Fluxus et proche de Robert Filliou. Tout d'abord étudiant en droit, rugbyman, il radicalise ensuite sa démarche artistique jusqu'à faire de sa vie l'enjeu de son art.

¹³ Fluxus est un mouvement d'art international et transdisciplinaire émergé à New York dans les années 1960. Fondé sur l'héritage du groupe Dada, il prône le non-art ou l'anti-art, ce qui signifie l'abolition de la frontière élitiste entre l'art et la vie et entre les différents champs artistiques. (Source Beaux-arts magazine)

¹⁴ Robert Filliou (1926-1987), artiste, poète, bricoleur, inventeur, a laissé pour nous une œuvre prolifique, vivante et festive. « Poésie-action », « Territoire de la République géniale », « Principes d'économie poétique », « Poïpoïdrome », « Création permanente », Robert Filliou aime les systèmes et les concepts. Avec lui, l'art est un échange, et les œuvres sont des propositions, car l'art, "c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art". Souvent associé au mouvement Fluxus, il n'a pourtant jamais fait partie d'aucun groupe mais un "réseau éternel".(source France culture)

¹⁵ Charles Dreyfus (né en 1947) est docteur en philosophie, poète, artiste-plasticien, performeur et critique d'art. C'est en écrivant une thèse sur le mouvement Fluxus, après sa rencontre avec Georges Maciunas, qu'il décide de mettre en art ses principes.

¹⁶ Bruno Guitard (né en 1948) est un plasticien à la fois dessinateur, sculpteur. Mais aussi possédant une immense culture encyclopédique, il est poète et philosophe. Descendant d'une des plus anciennes familles de France, avec un père officier de cavalerie, il détourne cet héritage avec un grand sens de l'humour en pratiquant l'autodérision avec virtuosité jusqu'à transformer la maison familiale en semi-musée.

¹⁷ Le 17 janvier 1963, l'artiste Robert Filliou proclamait les 1 000 000 e anniversaires de l'art. Depuis quelques années, plusieurs centres d'artistes et associations tentent de rendre officiel cet anniversaire auprès des pouvoirs politiques tant locaux qu'internationaux pour une proclamation à l'échelle planétaire.

MP - *Par la suite, y a-t-il eu d'autres rencontres déterminantes ?*

LR - *Oui, plus récemment, Anouck ! Ça m'a permis d'ouvrir de nouveaux réseaux. Je cherchais des gens que je ne connaissais pas. René Duran proposait déjà régulièrement des gens que je n'aurais pas imaginé inviter. Il était lié au monde du sport et il allait chercher régulièrement des invités comme Just Fontaine¹⁸ ou Jean Fabre¹⁹. Il disait qu'il aimait parler d'art avec les sportifs et parler sport avec les artistes.*



Carton d'invitation LeSalonreçoit
22 septembre 2012

MP - *Peux-tu en dire un peu plus ? Comment ça se passait ? Le 22 devenait un lieu pour faire des entretiens ? Les gens écoutaient un dialogue, des récits ?*

LR - *René appelait ça des « débats-spectacle » dans lesquels il se mettait en scène, dans l'esprit de la télévision : une fenêtre avec l'acteur-ice, l'intervieweur, l'interviewé. Il s'amusait à ça. Il faisait des entretiens ouverts au public. Tout le monde pouvait intervenir. Comme ça n'était pas du tout organisé et que parfois ça secouait, les gens arrivaient, repartaient. Ça créait une dynamique très particulière, c'était déstabilisant, il aimait beaucoup.*

¹⁸ Just Fontaine (né en 1933), footballeur dans l'équipe de France, détient le record de buts marqués lors d'une phase finale de Coupe du Monde avec 13 buts marqués en seulement 6 matches.

¹⁹ Jean Fabre (né en 1935), docteur en mathématiques, est un joueur de rugby à XV français au stade toulousain et en équipe de France (huit sélections) pendant les années 1960. À l'arrêt de sa carrière de joueur, il devient président du Stade toulousain rugby puis président du Stade toulousain omnisports.

MP - *Quand tu disais que vous invitiez le réseau aveyronnais, ça m'amène à la question suivante sur les choix de programmation et leur lien avec la géographie, l'histoire de la région et l'histoire occitane.*

LR - *René Duran était très engagé dans ce qu'on appelle les cultures régionales et leur reconnaissance. Localement il fallait la faire émerger. Nous nous sommes rencontrés en 1993- 1994 à la Mostra del Larzac²⁰ animé par Felix-Marcel Castan²¹. Felix-Marcel Castan était très engagé dans la décentralisation, il l'avait théorisé de manière beaucoup plus importante que ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant. Il voulait faire émerger les cultures liées aux territoires. La culture occitane est largement méconnue. Aujourd'hui sa langue n'est quasiment plus parlée. C'est une forme d'injustice à laquelle j'étais très sensible. René Duran était proche de Ben Vautier, lui aussi engagé dans la reconnaissance des minorités culturelles (corse, catalane, basque, etc...) J'ai rencontré Castan sur le Larzac lorsque j'ai exposé là-bas. Il a passé une nuit à me parler des troubadours, qui ils étaient réellement. J'avoue que j'ai halluciné de ne rien avoir appris de cette culture à l'école. Il y avait quelque chose à faire, c'est vraiment une injustice. Je suis revenu du Larzac avec cette expérience et ce récit très fort. Depuis je suis très sensible à toutes les propositions autour de ces enjeux. René l'avait déjà beaucoup creusé. Il avait une connaissance acquise par son engagement dans les années 1970 au moment où ce genre de préoccupation émergeait dans la société française. Il cherchait souvent à situer les grands penseurs sur ces questions. Ensuite j'ai aussi rencontré Jean Vilotte²², élu du Partit Occitan²³. Il partageait un fauteuil au conseil régional avec un élu vert.*

MP - *Rétrospectivement, as-tu l'impression que tous ces choix que tu décris ont fait apparaître une spécificité artistique, sociologique ? Est-ce que le 22 a dessiné une scène particulière ?*

LR - *À Toulouse, oui. C'est un lieu dans lequel se croisent des réseaux politiquement très éloignés, qui ne se croiseraient pas autrement. Le 22 met aussi en lien des réseaux institutionnels et des artistes autodidactes ou à la marge.*

MP - *Avec Anouck, nous pensons que la question de l'autonomie est centrale pour le 22. Ceci à plusieurs niveaux, d'un point de vue économique d'abord. Pourrais-tu nous parler de l'économie du 22 ? Puis dans sa relation au monde de l'art dominant. Tu en as dit déjà quelques mots notamment le fait que tu défends le positionnement d'amateur, ce que tu t'appliques à toi-même est-il applicable au 22 ? Enfin, d'un point de vue personnel, l'événement mensuel t'impose un rythme, un rapport au temps très contraignant. Qu'est-ce qu'implique ces différentes autonomies ?*

²⁰ La Mostra del Larzac se tient de 1969 à 1997 aux Infruts (La Couvertoirade 12230 La Cavalerie). C'est un lieu d'expositions d'arts plastiques et de vannerie traditionnelle, représentatives de l'art d'avant-garde et de la tradition occitane. Dans la belle maison caussenarde, ex relais de poste, Felix-Marcel Castan faisait visiter les expositions et aimait échanger avec les visiteurs de passage. Le 15 août, il y organisait des débats culturels qui rassemblaient créateurs (peintres et écrivains) et acteurs de l'occitanisme.

²¹ Felix-Marcel Castan (1920-2001) était un penseur et écrivain français de langue occitane, incarnation de l'humaniste occitan ouvert au monde et à toutes les différences. Il devint en 1948 directeur de l'institut d'études occitanes, responsable de cinq structures culturelles et de deux revues, dont Oc. Il participa à la création en 1954 d'une biennale de poésie à Montauban et en 1969, et a créé la Mostra del Larzac et le Centre international de synthèse du baroque.

²² Jean Vilotte (1953-2008) était une figure occitaniste proche des écologistes toulousains. Secrétaire du parti Occitan, il collaborait à la chaîne de télévision Oc-Tv. Plusieurs fois candidats aux élections locales, Jean Vilotte a siégé au Conseil régional Midi Pyrénées. Préparateur de chimie dans un lycée toulousain, Jean Vilotte était à la fois régionaliste et initiateur des mouvements de quartier.

²³ Le Partit Occitan s'est formé à Toulouse en 1987 par la fusion de divers mouvements occitanistes, rejoints par des candidats aux élections régionales de 1986. Depuis, le Partit Occitan a régulièrement présenté des candidats aux élections municipales, cantonales, régionales, législatives et européennes. Il se présente seul ou en accord avec d'autres formations de gauche.

LR - *Pour l'aspect économique, au début, nous avons essayé avec Claudie de créer une association. Mais très vite, il y a eu des enjeux de pouvoir. Pour y échapper, nous avons renoncé. La question du pouvoir nous questionnait beaucoup avec René aussi : nous nous en référons à la pensée de Guy Debord²⁴. En 2000, René voulait publier un livre *Entourage aux éditions du Salon* qui n'existaient pas. Alors nous avons repris et créé l'association « Lesalonreçoit » avec un bureau réduit au minimum : René et moi. Nous étions au clair sur la notion de pouvoir. Je n'ai jamais demandé de subvention, je suis ainsi resté entièrement libre de mes choix. J'ai cherché des moyens par moi-même. Il faut dire que l'économie du 22 est vraiment minimale. L'enjeu est de créer avec ce que l'on a, avec peu de moyens, de donner à voir un art modeste et de questionner les supers-productions. José Vaz disait « On fait sans blé mais on ne fait pas semblant ! ». Ça me laisse aussi la liberté d'arrêter quand je veux sans rien ne devoir à personne.*

MP — *Ny a-t-il pas un commun qui est créé par la régularité, par l'ancienneté aussi du 22 et par tes ou vos choix artistiques ? Est-ce que cela a engendré un « public », des gens qui partagent un savoir ou une expérience ?*

LR - *Le public s'est construit avec le 22. Les gens se reconnaissent comme « du 22 » dans ce rituel qui s'est installé à Toulouse. Ils savent qu'ils en sont ou pas. Le public est un acteur, il se sait acteur... Le 22 est une performance collective. La question de la performance est au cœur du système, ce qui me permet de le revendiquer comme une œuvre d'art. Il y a aussi le rapport au temps qui est particulier, le temps comme aliénation première. Le 22 impose un calendrier hors des normes sociales. Il peut tomber n'importe quel jour de la semaine et cela crée un « contretemps » vis-à-vis du temps de la production ou du temps religieux. Le 22 permet de s'en émanciper.*

MP - *Le 22 ne permet-il pas aussi des réflexions et élaborations collectives sur des questions d'actualité, des questions sociétales ?*

LR - *Oui, plusieurs 22 ont été organisés sur des questions d'actualité comme par exemple après l'explosion d'AZF²⁵. Jean Vilotte, l' élu du Parti occitan avait invité les syndicalistes de la CGT d'AZF. La CGT était favorable à la réouverture du site sur place au motif qu'il implanté au cœur de la ville, suite à la catastrophe, il serait sous haute surveillance, obligerait à être à la pointe de la sécurité. Délocaliser déplacerait le problème dans d'autres régions sans le solutionner. Mais les habitants (que la presse avait appelé les « sans-fenêtres »²⁶) évidemment étaient contre. Les retours ont été assez contrastés. Des gens m'ont fait le reproche d'inviter « les ennemis ». Toute une partie du public n'est pas venu cette fois-là. Ils ont boycotté. Je pense aussi qu'il y avait des attentes du public sur l'idée de résistance. Nous avons reçu François-Georges Maugarlone²⁷, ancien secrétaire de Jean-Paul Sartre aux Temps Modernes. Il avait écrit un livre sur la résistance et l'ombre, *Traité**

²⁴ Guy Debord (1931-1994) était un écrivain, théoricien, cinéaste, poète et révolutionnaire français. Il se considérait avant tout comme un stratège. Il est à l'origine, en 1958, de la création de l'International Situationniste dont il était le principal animateur. Au début, composé principalement d'artistes, ce mouvement cherche un dépassement de l'art pour qu'il redevienne une communication, avec la participation de tous, et qu'il intègre le poétique dans la vie quotidienne transformée en jeu. En 1967, Guy Debord a publié son principal ouvrage, la « société du spectacle », dans lequel il montre comment le consumérisme est le signe du début de la marchandisation des valeurs et que la société ne peut plus être décrite que comme une représentation.

²⁵ Le 21 septembre 2001, une explosion d'un stock de trois cent tonnes de nitrate d'ammonium souffle l'usine AZF (AZote Fertilisants) faisant 31 morts, 4500 blessés et de très importants dégâts matériels. (Source Futura sciences)

²⁶ « Les sans-fenêtres » est le nom donné aux habitants des quartiers sinistrés par l'explosion de l'usine AZF à Toulouse. Pour la plupart réunis au sein du collectif « Plus jamais ça », ils ont lutté pour obtenir réparations.

²⁷ François-Georges Maugarlone (né en 1947) conjugue sa vocation de philosophe et d'essayiste avec une carrière de haut fonctionnaire parlementaire. Ses essais sur Sartre, sur Arsène Lupin ou contre Lacan, son Histoire personnelle de la France sont les jalons marquants d'une œuvre originale et puissante. Il signe dans la presse de nombreux articles. Il donne peu d'interviews et refuse de se faire photographier.

de l'ombre, c'était très beau. Le public, assez important ce jour-là, a été un peu déçu parce que Maugartone racontait beaucoup d'anecdotes, il développait l'idée d'une résistance individuelle par rapport à un système oppressif. Le public était déçu, car il pensait obtenir un mode d'emploi pour résister aux GAFA.

J'avais été surpris par cette attente.

Nous avons aussi reçu René Riesel²⁸ en tant qu'« arracheur », militant anti-OGM²⁹. Il avait été secrétaire général de la Confédération Paysanne³⁰. Il avait le sens du collectif. Il était alors en procès à Montpellier aux côtés de José Bové, beaucoup plus médiatisé. Avec René Duran, nous avons été au procès pour voir un peu comment ça se passait. José Bové était très soutenu et avait beaucoup de sympathisants alors que René Riesel n'en avait aucun, il était isolé.

MP - *Peux-tu raconter comment s'était déroulé ce 22 ?*

LR - *Nous avons été le voir chez lui avec René Duran, sur le causse Méjean, pendant l'été 2000 pour le rencontrer. René Riesel est un ancien situationniste. Il nous a invités à manger et nous a beaucoup parlé de Guy Debord. Puis il a accepté de venir, avec un petit groupe, de trois ou quatre. Au 22, la salle était bondée parce qu'il était relativement connu dans les milieux anarchistes.*

ADG - *René Duran a fait un entretien avec lui, un débat ?*

LR - *C'était un entretien ouvert avec le public. René posait des questions. La vidéo dure deux heures. Riesel répondait plus ou moins, avec une voix un peu basse, comme ça. Ce n'était pas facile à suivre.*

ADG - *Je me souviens quand tu as voulu mettre la vidéo en ligne. Tu t'es posé la question de sa diffusion.*

LR - *René Riesel était très attentif aux médias, à ce qui circulait sur et autour de lui. Du coup, je ne l'ai jamais mise en ligne. Nous n'avons pas repris contact.*



René Riesel
Carton d'invitation LeSalonreçoit
22 décembre 2000

²⁸ René Riesel (né en 1950) est syndicaliste (au sein de la confédération paysanne), militant et penseur radical français engagé contre la société industrielle. Il est l'auteur ou le coauteur de plusieurs textes parus aux Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances. D'abord anarchiste, René Riesel se rapproche des analyses situationnistes et prend part aux scissions de 1967 au sein du mouvement anarchiste hexagonal.

²⁹ Autrement appelé Les faucheurs volontaires, initié en 1999, c'est un mouvement essentiellement français, dont les 6 700 militants revendiqués se sont engagés par écrit à détruire les parcelles d'essai transgéniques et de cultures d'OGM en plein champ.

³⁰ La Confédération Paysanne est, depuis 1987, un acteur majeur du syndicalisme agricole français qui porte des valeurs de solidarité et de partage.

MP – *Le 22 a-t-il été à d'autres moments une caisse de résonance d'événements sociaux auxquels tu penserais ?*

LR – *Nous avons fait un 22 avec les anciens combattants de la guerre d'Algérie. Ils avaient créé une association pour mutualiser leurs retraites. Ils essayaient aussi d'organiser une caisse pour soutenir les associations qui luttent pour la paix dans les pays en guerre.*

MP – *Dernièrement il y a eu aussi l'exposition des pancartes de Jean-Baptiste Reddé³¹. Le fait d'exposer ces objets-là participe-t-il aussi de cette dimension de créer un espace commun autour de questions sociétales ?*

LR – *Avec Michel Battle, je trouvais intéressant de les exposer comme des objets d'art non seulement parce que ses pancartes ont une charte graphique propre : un code couleur, une composition mais aussi parce que sa présence dans toutes les manifestations en France et en Europe est un engagement proche d'une performance. Les médias focalisent systématiquement sur lui parce qu'il a toujours un panneau intéressant et de très bons slogans. C'est un peu la star des manifs. Il se dit très proche des Femmes³² et d'autres activistes féministes. A cette époque aussi, en 2018, je me posais des questions sur la programmation et le pourcentage de représentation des artistes femmes. J'étais dans la moyenne nationale, à peu près 30 % et ça ne me plaisait pas trop. J'essayais de me l'expliquer, de comprendre pourquoi, parce que ce n'était pas un choix délibéré. En 2019, j'ai décidé de faire une année de programmation entièrement féminine pour essayer de ré-équilibrer et d'activer des réseaux féminins pour atteindre progressivement 50/50. Ça a marché et le public aussi a changé.*



Jean-Baptiste Redde et Présence
Pantchounette
Carton d'invitation LeSalonreçoit
22 octobre 2018

³¹ Jean-Baptiste Reddé dit Voltuan (né en 1957) se présente comme un « activiste international, poète, concerné par les droits sociaux, environnementaux (humanimaux) et la paix ». Il manifeste depuis les grèves de 1995 mais s'est surtout fait connaître grâce à une photo, prise lors d'une manifestation en octobre 2010 contre la réforme des retraites voulue par le gouvernement Fillon.

³² Les Femmes sont un mouvement féministe créé en 2008 en Ukraine. Les militantes défendent les droits des femmes et sont connues pour la provocation de leurs actions, souvent seins nus. Créé entre autres par Anna Hutsol, ce groupe dispose de figures médiatiques comme Inna Shevchenko.

ADG – *Il y a un confinement qui est passé par là, aussi.*

LR – *Ah oui, le confinement, il a fallu le gérer, comme tout le monde, continuer des événements sans public.*

ADG – *Peu de lieux ont continué des événements sans public.*

LR – *Nous avons fait des directs Facebook, sans public sur place. Ce n'était pas terrible mais ça a eu le mérite d'exister.*

MP – *Il y a eu Lesalonreçoit sans Facebook et maintenant avec ! Tu as vu arriver internet. Comment s'est transformée cette question de la communication, du rapport à l'information ?*

LR – *Très tôt, j'ai pensé la puissance de diffusion de l'information par internet. Je sentais que ça devenait important.*

ADG – *Est-ce que cela a modifié la fréquentation du lieu ?*

LR – *Je ne sais pas. C'est difficile à dire. En 2013, j'ai fait un stage pour créer un site³³. Je n'y connaissais pas grand-chose ! Je voulais donner accès aux archives vidéos. Mais il est difficile de mesurer l'impact que cela peut avoir.*

MP – *Quand vous avez commencé en 1993, comment se transmettait l'information ?*

LR – *Par le bouche à oreille et par courriers postaux. Parfois le public venait sans connaître le contenu de la soirée. Ça créait une circulation hasardeuse et beaucoup de gens aimaient ça, la surprise. D'ailleurs, encore aujourd'hui, certains ne veulent pas recevoir les infos. Ils veulent venir sans savoir. Cette incertitude participe de l'expérience.*

MP – *Tu considères le 22 comme une œuvre, j'aimerais y revenir. Tu es artiste, est-ce que tu considères que ta pratique artistique personnelle et le 22 sont de même nature, équivalents en quelque sorte ?*

LR – *Ce n'est peut-être pas le mot que j'utiliserais. Disons que le 22 est devenu très important jusque dans l'organisation de mon temps. D'un côté, je fais de la peinture, et d'un autre côté le rythme du 22 est devenu constitutif de ma vie. J'ai tout organisé en fonction de lui. Dans les périodes où je travaillais, j'ai négocié pour pouvoir me libérer, ça n'a pas toujours été facile. En tant qu'objet, j'ai toujours pensé que Lesalonreçoit est une œuvre d'art, une sorte de readymade puisqu'en fait il s'agit tout simplement d'un rendez-vous, posé une fois pour toutes. C'est une œuvre d'art qui joue avec le temps. Il y en a assez peu dans l'histoire de l'art qui produisent une plasticité du temps. C'est peut-être aussi comme une exposition qui durerait, qui recevrait une infinité d'artistes, et la reliure serait le temps et le lieu. Le rendez-vous du 22 serait comme le chas d'une aiguille.*

MP – *Tu parlais de sa dimension performative aussi ?*

LR – *Le fait de le maintenir sur le long terme, dans la durée depuis quasiment trente ans. Des performances sur cette durée, il n'y en a pas beaucoup, et organiser sa vie autour de l'objet oblige à trouver des solutions.*

MP – *Son lien au temps est très fort mais l'importance de la rencontre me semble aussi primordiale. Est-ce que le geste d'« inviter » pourrait définir un aspect de la dimension performative des 22 ?*

³³ www.tousles22.co

LR – *Oui, c'est une invitation.*

MP – *Mais ce qu'ajoute le 22 par rapport à une exposition traditionnelle, c'est, il me semble, la dimension d'hospitalité que tu offres.*

LR – *J'y habite et l'espace mute pour recevoir chaque 22. Il n'a pas lieu au milieu de mes meubles, c'est un rez-de-chaussée entier qui est vidé et mis à disposition. J'ai toujours fait attention à ce qu'aucune œuvre d'art personnelle ne soit dans le champ de l'événement pour ne pas parasiter, pour respecter l'invitation en tant que telle, que l'espace soit entièrement dédié à l'artiste. Et puis la question de l'Ego se pose autrement.*

MP – *C'est-à-dire ?*

LR – *Finalement il s'agit d'une œuvre relativement collective. Je tiens la structure, le protocole mais chaque événement, chaque 22 est produit par les artistes, ils offrent le contenu.*

MP – *Tu considères donc le 22 comme une œuvre « relativement collective ».*

LR – *Oui, parce que les invités sont les acteurs de la performance globale. Ils en ont d'ailleurs plus conscience maintenant qu'auparavant. L'objet s'affine, se précise avec le temps.*

MP – *Le 22 est une œuvre performative, conceptuelle et relativement collective. Et quelle place ont les documents poétiques vidéos que tu crées ?*

LR – *Ce sont des traces.*

MP – *Participent-ils de l'œuvre ?*

LR – *Elles témoignent de l'expérience vécue pendant la soirée et restituent la présence des œuvres, des débats ou des performances. C'est une des formes possibles de sa visibilité mais il y a aussi l'ensemble des cartons d'invitations, que je collectionne.*

MP – *Néanmoins, tu fais des choix artistiques dans le traitement des images, dans ta manière de filmer ?*

LR – *Je ne cherche pas à faire des films professionnels, j'ai fait le choix délibéré d'une esthétique vidéo amateur. J'essaie de faire une vidéo qui soit fluide, qui se regarde. Filmer un tableau en temps réel, ce n'est pas « Game of Throne » ! Il ne se passe pas grand-chose. Mais il se passe des choses autour du tableau, hors-champ.*

ADG – *Justement, le son est très présent dans tes vidéos.*

LR – *La bande son, oui, le fait d'entendre le public, doucement, enfin plus ou moins doucement, parce que parfois c'est bruyant ! Cela permet de faire entendre des réflexions, l'ambiance, le jeu du public autour des œuvres.*

Julien Pastor³⁴ – *Il y a un vrai plaisir à voir le travail des autres en situation d'exposition et à les accompagner dans l'installation de leur œuvre. Tu y participes. Est-ce que tu essaies d'entrer dans la tête de chaque artiste ? Es-tu en empathie avec lui ou avec elle ?*

³⁴ Julien Pastor (né en 1977) est artiste et enseignant à l'Ecole régionale des Beaux-arts de Dunkerque. Le 22 novembre 2019, il expose ses recherches récentes en peinture au Salonreçoit.

LR - *L'artiste arrive avec son œuvre et celle-ci est censée se déployer dans l'espace que je connais très, très bien. Il redécouvre son œuvre dans cet espace. Il y a là un véritable enjeu.*

JP- *Tu partages - je ne parlerai pas de symbiose parce que c'est trop fort - tu partages des émotions ou des sentiments, des pensées autour de la fabrication de l'exposition, du moment, de l'événement lui-même. C'est intéressant, j'imagine.*

LR - *Différentes motivations amènent les artistes à exposer au 22. C'est arrivé par exemple que j'invite quelqu'un qui ne produisait plus trop. Le 22 sert alors de moteur pour réamorcer une production. Effectivement il y a un enjeu à voir une œuvre se déployer ou se développer. J'invite aussi des artistes qui m'intéressent, qui ont peu de visibilité, pour les maintenir en action.*

JP - *Tu participes à leur art en fait.*

LR - *A leur production.*

ADG - *Tu sous-entends que des artistes reviennent plusieurs fois ?*

LR - *Ça m'intéresse de voir le même artiste à différents moments de sa vie dans le même espace. Ce qu'il propose permet de voir leur évolution. Il y a toujours une évolution. Le 22 permet de bien l'appréhender, de la suivre. L'unité de lieu et de temps offre un regard assez objectif sur la réalité de l'œuvre.*

JP - *C'est aussi performatif pour l'artiste qui installe. C'est court, ce n'est pas porté institutionnellement. On essaye des choses et puis à un moment, ça s'arrête parce que c'est le 22, parce qu'il est tard et qu'il faut s'arrêter ! Je me souviens que mon installation aurait pu continuer comme ça indéfiniment — enfin peut-être pas indéfiniment — mais en tout cas longtemps pour aboutir à quelque chose de différent. Ce qui est performatif aussi, c'est de placer, déplacer, remettre, re-remettre, changer, avec toi, regarder les lumières. C'est assez commun dans le monde de l'art, mais dans le temps imparti pour le 22 et dans ce lieu où tu vis, c'est autre chose. Dans un lieu d'exposition avec des salariés qui sont là pour t'accompagner, qui sont payés pour ça, c'est différent. Chez toi, c'est plus proche, plus organique, plus humain, il me semble...*

MP - *Qu'est-ce que le tenancier de l'Irish Coffee avait proposé ?*

LR - *Il avait fait une installation avec des mannequins qu'il avait habillés. Ils étaient sensés représenter des acteurs du 22. Il avait une moto avec laquelle il avait des soucis régulièrement. Il l'a sacrifiée à la meuleuse. Il l'a découpée en morceaux et après il l'a peinte dans un bleu qu'il avait déterminé d'après un code couleur à lui. Il avait écrit partout « Warum warum ³⁵ ? » - Il était allemand, « warum ? ». Il a découpé sa moto consciencieusement. C'était assez joli, les grandes gerbes d'étincelles, un peu bruyant aussi. Ensuite il l'a cassée à la masse, c'était violent. Quand il a eu fini de la découper, il l'a peinte au pistolet, comme ça du même bleu avec lequel il avait écrit « Warum ? ». Il s'est changé pour chanter des chansons en crooneur, c'était assez fort !*

ADG - *C'est la seule fois où il a fait une performance, il ne l'a jamais réitérée ?*

LR - *Non. Quand nous l'avions invité, nous pensions qu'il allait installer un bar avec des bières ! Nous avons été assez surpris !*

³⁵ « warum » signifie « pourquoi »

LE MUSÉE DENYS-PUECH

Un écrin empreint de douceur et de mélancolie au service de l'art contemporain.

Le musée Denys-Puech est un musée des Beaux-Arts essentiellement dédié à la sculpture, du milieu du XIXe à nos jours. C'est à l'origine un musée monographique qui s'appuie sur l'héritage académique de Denys Puech mais il est tourné vers la création contemporaine illustrant ainsi, à travers ses collections et ses expositions, le lien entre le passé et le présent.

Un écrin architectural imaginé par Denys Puech

Dès 1903, le sculpteur Denys Puech forme le projet de réaliser à Rodez « un sanctuaire de l'art aveyronnais ». Après avoir offert à la Ville un fonds important de sculptures et de dessins, il convainc ses amis, le peintre orientaliste Maurice Bompard (1857-1935) et le graveur Eugène Viala (1858-1913), de faire don de quelques-unes de leurs œuvres pour constituer les collections du futur musée. En accord avec l'artiste, l'architecte André Boyer dessine les plans du musée. Une façade rythmée par de larges baies vitrées destinées à éclairer le rez-de-chaussée, abrite la sculpture. Un escalier monumental mène à l'étage vers la salle initialement destinée aux peintures.

Le musée est inauguré en 1910.

Un musée ouvert à la création contemporaine

Rénové et agrandi dans les années 1980, il conserve son identité de musée des Beaux-Arts en s'ouvrant à l'art contemporain. En témoignent les intégrations – Cercle et carré – sur les deux pignons réalisées par l'artiste François Morellet lors de la rénovation, qui commentent discrètement l'architecture d'André Boyer. Depuis 2005, six chiens jaunes en bronze peints de l'artiste plasticien Aurèle ont pris place sur les consoles. Ils ornent la façade du musée et affirment ainsi visiblement la double identité du musée Denys-Puech, musée des Beaux-Arts tourné vers le XIXe siècle et musée d'art contemporain ouvert sur la création.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Samedi 14 mai 2022 de 20h à minuit

Nuit européenne des musées

Les artistes invités dans le cadre de la Nuit européenne des musées font échos à la nouvelle exposition 2+2=22 Lesalonreçoit présentée au premier étage du musée Denys-Puech jusqu'au 25 septembre 2022,

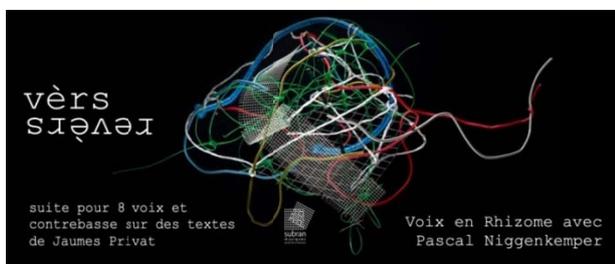
Tout public - En accès libre et sans réservation dans la limite des places disponibles



Igor16382 et Papillion 2021 © Carole Bouzid

21h : Performance sonore et visuelle – IGOR 16382 + PAPIILLION = NO

Performance sonore et visuelle avec Igor 16382 et Papillion, deux artistes performeurs et agitateurs culturels incontournables de la scène artistique occitane.



22h : Création musicale et chœur – VERS-REVERS

Création musicale avec l'ensemble VOIX EN RHIZOME, Pascal NIGGENKEMPER (contrebasse et partitions), Jaumes PRIVAT (poèmes).

Densité et mouvement, sonorités et images fortes traversent cette création qu'est « Vers-Revers » suscitant une infinie recherche de sonorités tant aux voix qu'à la contrebasse, ainsi que des relations nouvelles entre l'instrument et le chœur.



Mix DJ/Live + Vidéo au Château H (Saint Julia, France) © David Brunner

23h : Mix musical et projection DAVID BRUNNER

Mix musical et projections inspirée par les cartons d'invitations du 22 depuis 1993. Artiste multimédia, David Brunner utilise des objets emblématiques de la culture électronique gouvernée par les tendances de la mode et du design afin de créer des interactions avec l'art contemporain, la culture pop et l'imagerie de la science-fiction.

Tous les premiers dimanches du mois de 14h à 17h30

Dimanches en famille

Visite de l'exposition et atelier créatif en compagnie de Marie-Erveline - médiatrice culturelle.

Dimanche 5 juin 2022

- Dimanche 3 juillet 2022
- Dimanche 7 août 2022
- Dimanche 4 septembre 2022

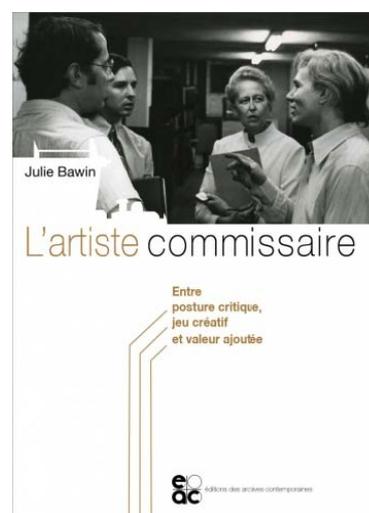
En accès libre et sans réservation dans la limite des places disponibles (les enfants doivent être accompagnés d'un adulte).

Samedi 16 juillet 2022 à 14h

Conférence de Julie Bawin précédée d'une visite guidée

Une découverte de l'exposition en compagnie d'Anouck Durand-Gasselins et Laurent Redoulès suivie d'une conférence de Julie Bawin, Docteur en histoire de l'art spécialisée dans l'étude des collections d'art contemporain et du commissariat d'exposition.

En accès libre et sans réservation dans la limite des places disponibles.



Samedi 17 septembre 2022 à 16h

Dédicace du Catalogue de l'exposition « 2+2=22 Lesalonreçoit » suivie d'une visite guidée

L'exposition 2+2=22 accompagne l'édition d'un livre sur l'histoire du Salonreçoit.

35 témoignages posés sur le papier, 35 regards, anecdotes, souvenirs, évocations de personnes ayant fréquentées, investies et participées au Salonreçoit depuis 1993 racontent l'aventure de l'intérieur.

A l'occasion des Journées du Patrimoine, nous vous invitons à venir découvrir ce livre et à assister à la visite de l'exposition en compagnie du commissaire Laurent Redoulès.

En accès libre et sans réservation dans la limite des places disponibles.

... Mes vacances au musée !

JEUNE PUBLIC/FAMILLES

Tous les mercredis à 15h en juillet et en août
« Mercredis à croquer » autour de l'exposition

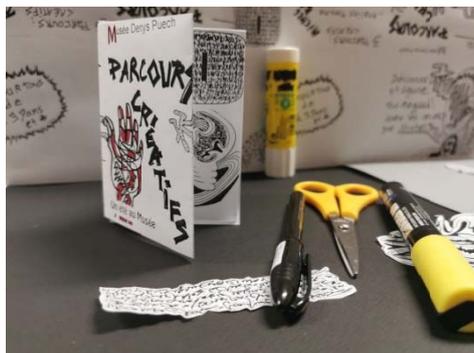
Un atelier d'initiation aux différentes techniques du dessin et de l'illustration animé par Mireille Perrin - Tout public -

Tarif : 2.50 €

Sur réservation au 05.65.73.82.20 dans la limite des places disponibles



Tous les jeudis à 15h en août
« Les parcours créatifs de Marie » autour de l'exposition



Une visite atelier - Tout public - pour découvrir autrement l'exposition « 2+2=22 Lesalonreçoit ».

Animée par Marie-Erveline Variot, médiatrice culturelle
Tout public

Tarif : 2.50 € Sur réservation au 05.65.73.82.20 dans la limite des places disponibles

Retrouvez tous les évènements et l'agenda sur notre site internet

musee-denys-puech.rodezagglo.fr

VISITES GROUPES

➤ **Visites et activités à l'attention des groupes scolaires et périscolaires**

Les établissements scolaires, les centres de loisirs peuvent découvrir le musée en autonomie ou avec l'aide d'un médiateur.

Visite accompagnée d'un médiateur : 1.00 €/élève

Visite accompagnée + atelier : 2.00€ / élève

Pour tenter l'expérience, en autonomie ou accompagnée, pensez à réserver !

Reservation.musees@rodezagglo.fr

Renseignement auprès de

marie-erveline.variot@rodezagglo.fr T. 05.65.73.82.13

➤ Visites et activités groupes publics spécifiques – champs médicaux-social

Les professionnels du musée travaillent quotidiennement à l'optimisation des dispositifs d'accueil et de médiation en direction des personnes handicapées. Accès libre pour les personnes en situation de handicap et les accompagnants.

Renseignement auprès de

marie-erveline.variot@rodezagglo.fr T. 05.65.73.82.13

INFORMATIONS PRATIQUES



Suivez-nous... Instagram #museedenyspuech Facebook @denyspuechrodez

Accès

Avion : Aéroport de Rodez-Marcillac (liaison Paris – Rodez)

Train : gare de Rodez (liaison directe en direction de Toulouse et de Paris)

Voiture : de Paris et Montpellier : A 75 + R.N.88 (direction : Rodez – centre-ville)

de Toulouse : A 68 + R.N.88 (direction : Rodez – centre-ville)

Accessibilité



La politique d'accessibilité des visiteurs en situation de handicap constitue une des priorités des musées de Rodez agglomération. Aussi, nous restons à votre disposition pour toute demande particulière ou demande d'informations.

Tarifs d'entrée

Accès gratuit pour tous les publics tous les jours !

Accès libre aux collections permanentes et aux expositions temporaires

Horaires

Du 1er septembre au 30 juin : du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Du 1er juillet au 31 août : du mardi au dimanche de 14h à 18h

Fermé au public le 1er janvier, 1er mai et 1er novembre et 25 décembre.



Direction des musées de Rodez agglomération
musée Denys-Puech, Place Georges-Clémenceau 12000 Rodez
T.+33 (0)5.65.73.82.20/ museedenyspuech@agglo-grandrodez.fr